

**Méditation de la Commémoration de Tous Les Fidèles Défunts – Année B**  
**Novembre : mois de prière pour les défunts**  
**« Vous aussi, tenez-vous prêts » (Luc 12, 40)**

**La mort et la tombe : passage vers la Vie**

La fête de la Toussaint est vécue dans la joie. Elle oriente notre esprit et notre cœur vers le caractère passager de toute vie, vers la vie après la vie. Elle ouvre ainsi notre conception de la vie aux conséquences de la résurrection. Pour nous chrétiens ce qui s'est passé pour Jésus, se réalisera aussi pour nous. Nous croyons en la résurrection des morts. Dans le Credo, symbole de Nicée-Constantinople, l'Église professe la résurrection de la chair : *« J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir »*.

Nous sommes confrontés au scandale de la mort. Mais le Christ nous en révèle le sens. Elle n'est pas un terme mais un passage vers un monde nouveau. Par sa propre résurrection, il a fait jaillir la vie de la mort.

L'Église reçoit le culte des défunts de l'Écriture et de la Tradition. Le deuxième livre des Maccabées (12, 38 et suivants) est la première attestation de la pratique de prière pour les défunts. Cette source, classée dans les écrits dits deutérocanoniques ne fait pas l'unanimité au sein du monde des chrétiens, ce qui explique que le culte des défunts reste différemment apprécié entre chrétiens catholiques et chrétiens non catholiques.

Ce jour est vécu dans le souvenir de celles et ceux que nous avons aimés. La prière est un témoignage de l'affection que nous leur portons. Prier pour les défunts est un devoir de solidarité avec celles et ceux qui nous ont précédés, et un acte de foi en la communion des saints et en la vie éternelle à laquelle Dieu nous appelle. En ce jour, cette prière s'élargit aux dimensions du Peuple de Dieu en général, et des âmes du Purgatoire en particulier.

Aujourd'hui chrétiens et non chrétiens se rendent au cimetière pour déposer un signe de vie ou pour se recueillir sur la tombe de leurs morts. Si leur rencontre avec Dieu reste un mystère, nous, chrétiens catholiques, par notre prière en leur mémoire, nous pouvons les confier encore à Dieu par Jésus ressuscité, unis à eux par l'Esprit de vie.

À chaque Eucharistie, par les prières eucharistiques, l'Église célèbre la communion des saints, unissant ses filles et fils élus, déjà accueillis dans la gloire de Dieu et nos sœurs et frères défunts qu'elle confie sans cesse à sa miséricorde. Durant ce mois de novembre, elle nous invite à plus d'intimité dans la prière avec nos sœurs et frères défunts. Elle nous invite aussi à élargir cette prière à tous les morts que nous ne connaissons pas, à toutes les victimes de notre condition terrestre ou de la folie des hommes. Ayons à cœur de vivre et de transmettre cette communion ecclésiale en famille et en communauté paroissiale.

Ce jour est opportun pour dire merci à nos sœurs et frères bénévoles de l'équipe des funérailles qui s'offrent pour le ministère du deuil sur notre paroisse. Quatre autres se proposent cette année pour suivre la formation et se mettre au service des familles en deuil. Par eux et grâce à eux, notre paroisse est présente aux côtés des familles en deuil. Mais les besoins sont encore croissants et pressants pour un renforcement de cette équipe. Aussi je fais appel aux personnes de bonne volonté qui désireraient se former et s'y joindre.

Des signes de vie apportés et bénis à l'issue de notre célébration pourront être déposés sur les tombes, accompagnés d'une prière. Ils seront l'expression de notre proximité spirituelle. Il s'agit d'une démarche de foi, d'espérance et de charité à accueillir et à vivre comme une véritable œuvre de miséricorde en paroisse.

Unissons nos prières à celle que Jésus nous a enseignée et que nos sœurs et frères défunts ont aussi prié peut-être avec nous ou qu'ils nous ont transmise.

Dans notre eucharistie, recommandons à Dieu tous les défunts qu'ils soient connus ou inconnus. Ayons à cœur aussi de lui confier en ce moment les personnes en fin de vie, les malades à l'agonie. Qu'ils croient qu'ils accéderont à la vraie vie qui n'aura pas de fin ! À notre tour, il nous sera donné de rencontrer un jour le Seigneur et de les retrouver auprès de lui, dans la communauté bienheureuse des saints.

En faisant mémoire des défunts, en les portant dans la prière, nous réaffirmons notre foi et notre espérance en la promesse de Jésus-Christ, notre Sauveur :

**« Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (St Jean, 17,25).**

Abbé Séverin Voedzo